

Corrigé E.A.F. - STG juin 2011

Pour commencer, les questions

Il est nécessaire de faire les questions avant le travail d'écriture, puisqu'elles vous permettent bien souvent s'orienter votre réflexion pour les travaux suivants.

On rappellera aussi que tout doit être justifié par un exemple, qui est ensuite analysé.

L'introduction

L'introduction présentait les quatre textes en mentionnant le titre de l'extrait, le nom de l'auteur, la date de publication.

Une phrase type aurait pu être la suivante :

Le corpus est composé de quatre extraits de pièces de théâtre. Le premier extrait est tiré du *Barbier de Séville*, de Beaumarchais, publié en 1775.

A cela, vous ajoutiez la reprise des deux sujets. Il s'agit de reformuler, sans pour autant tout changer.

La phrase type aurait pu être :

Pour commencer, nous nous demanderons quelle est la fonction principale de ces quatre scènes d'ouverture, puis nous étudierons les choix d'énonciation et leurs effets sur les lecteurs ou les spectateurs.

Question 1

La question 1 supposait que vous connaissiez la définition de la scène d'exposition. C'est en effet, à partir de cette définition que vous pouviez construire le plan.

1. Les indications de temps et de lieu

- Dans *Le Barbier* : il fallait utiliser la didascalie pour le lieu, puis la phrase d'ouverture du Comte pour le temps. Vous pouviez noter que cette information de temps ne permet pas toutefois de situer une époque et que la ville choisie n'est décrite que par quelques éléments stéréotypés.
- Dans *On ne badine pas avec l'amour* : il fallait, là aussi utiliser la didascalie. Vous pouviez noter que cette didascalie reste très imprécise (de quel château s'agit-il ? Où ?). Il n'y a pas d'indications de temps.
- Dans *Un chapeau de paille d'Italie* : encore une fois, il fallait utiliser la didascalie. Vous deviez noter que cette didascalie prend en compte les aspects pratiques de la représentation, plutôt que la description d'une atmosphère.
- Dans *Quand Deux dictateurs se rencontrent* : il fallait utiliser la ligne 1 pour l'imprécision, mais aussi les lignes 6 à 9. Vous pouviez noter que ces indications scéniques semblent difficiles à mettre en scène. Le rôle de la voix off serait donc de suggérer ce qui n'apparaît pas véritablement sur la scène.

2. L'annonce de l'intrigue

Il était judicieux de regrouper rapidement les textes qui semblent présenter une intrigue similaire :

- dans *Le Barbier* et *Un Chapeau de paille d'Italie* : vous pouviez relever les champs lexicaux autour de la séduction, ce qui vous permettait d'annoncer une intrigue amoureuse.
- Dans *On ne badine pas avec l'amour* et *Quand Deux dictateurs se rencontrent* : vous pouviez faire remarquer la longueur accordée au portrait de Perdican et celui des deux dictateurs, ce qui permet de les deviner comme les personnages principaux autour desquels l'intrigue sera centrée.

3. L'entrée dans l'atmosphère de la pièce

Il s'agissait ici de remarquer la tonalité annoncée d'entrée de jeu.

- Dans *Le Barbier*, *On ne badine pas avec l'amour* et *Un chapeau de paille d'Italie* : vous pouviez relever tout ce qui relève du registre comique (références à l'ivresse, jeux de mots ou situations absurdes...) et donc laissez présager des pièces à la tonalité légère.
- Dans *Quand Deux dictateurs se rencontrent* : vous deviez au contraire montrer ce qui apporte une tonalité sérieuse.

A l'issue de ce développement, vous pouviez donc très simplement répondre que la fonction principale est de faire entrer le spectateur ou le lecteur dans l'univers de la pièce, tout en lui fournissant les éléments nécessaires à la compréhension de l'action.

Question 2

La question 2 supposait que vous connaissiez les différents discours théâtraux.

Comme pour toutes les questions transversales, il était nécessaires de regrouper les différents textes par aspects identiques.

1. Le monologue

La scène d'ouverture du *Barbier* est composée de deux monologues prononcés par deux personnages différents.

Le monologue permet un accès aux pensées du personnage. Il est un discours artificiel mais qui offre une information intime sur le personnage et sa personnalité, et ici, aussi sur l'intrigue.

2. Le dialogue et la tirade

- Dans *On ne badine pas avec l'amour* et *Un chapeau de paille d'Italie*, on trouve des dialogues. Ils permettent un échange naturel. Cet échange a lieu entre des personnages secondaires qui peuvent ainsi partager leurs informations sur les personnages principaux : Perdican, M. Beauperthuis et sa femme.
- Dans *Quand Deux dictateurs se rencontrent*, les deux répliques dialoguées apparaissent plus comme un prolongement du discours de la voix off.

3. La voix off

La voix off se rapproche du monologue initial du chœur dans *On ne badine pas avec l'amour*. Le personnage est à part de l'action proprement dite. Sa fonction semble être une fonction artificielle de description, qui permet un regard extérieur pour situer, voire commenter ce qui va ensuite se dérouler.

Vous pouviez alors répondre à la question, en mentionnant que les procédés d'énonciation étaient très variés, mais que tous poursuivaient les mêmes buts d'informations, bien que dans des approches esthétiques différentes.

Pour finir, le travail d'écriture

Un rappel utile : vous ne faites qu'un seul des trois sujets proposés !

Il est nécessaire d'accorder à ce sujet un minimum de deux heures, le temps idéal étant deux heures et demi.

Un autre rappel, plus qu'utile : tout est rédigé ! Votre titres, vos axes, vos tirets, rien de tout cela n'apparaît sur votre copie ! Faire ainsi, c'est se tirer une balle dans le pied.

Le commentaire

En STG, on vous propose deux des trois axes. Vous n'êtes pas obligés de les suivre, mais il est nécessaire en tous les cas que votre commentaire présente trois axes.

Autre rappel important, le commentaire n'est pas un exercice où on raconte le texte (votre correcteur sait lire et il a eu le texte aussi). Ce qui signifie que votre commentaire :

- suit un plan thématique organisé ;
- qu'il fonctionne selon les trois temps idée-exemple-analyse de l'exemple.

I. Une scène d'exposition traditionnelle

Pour rédiger cette partie, vous pouvez reprendre et développer ce que vous aviez abordé dans la question, en particulier sur l'intrigue, le temps et le lieu, mais en veillant à bien laisser de côté ce que vous allez réutiliser ensuite sur le comique et les personnages.

II. Une exposition de comédie

1. Le comique de geste

A faire valoir grâce aux didascalies.

2. Le comique de situation

A faire valoir grâce à la dissimulation du Comte qui observe un Figaro probablement ivre.

III. Deux personnages opposés

1. Des centres d'intérêt différents

- pour le Comte : entièrement centré autour de l'intrigue amoureuse.
- Pour Figaro : les centres d'intérêt sont révélés dans la chanson et ses dernières répliques, donc une vie simple et consacrée au plaisir.

2. Des aspects physiques et des comportements différents

- pour le Comte : un aspect inquiétant, un comportement fondé sur le secret.
- Pour Figaro, un aspect riant et bruyant.

La dissertation

Le travail supposait une bonne connaissance du théâtre, connaissance que vous ne pouvez acquérir que par le travail fait en classe ou votre culture personnelle. On rappellera donc que les lectures cursives sont essentielles pour constituer ce bagage de connaissances.

Chaque exemple n'est là que pour prouver votre réflexion : l'un ne va pas sans l'autre, mais :

- l'exemple doit toujours être analysé : pourquoi prouve-t-il mon point de vue ! Qu'est-ce qu'il apporte en plus ?
- C'est votre réflexion qui prime. La dissertation n'est pas un catalogue d'exemples, mais l'exposition d'une pensée.
- Pour autant, les exemples doivent être systématiques, sinon vous faites du bla-bla.

Bien entendu, l'objet d'étude étant le théâtre, vous ne deviez surtout pas utiliser en exemple les autres genres !

Il s'agissait d'une dissertation qui appelait un plan analytique.

I. La fonction informative de la scène d'exposition est essentielle

1. Elle apporte au spectateur la compréhension de l'intrigue qui va suivre : on étudiera pour cela au moins un scène d'exposition du théâtre classique, construite à l'aide de tirades qui exposent longuement les tenants et les aboutissants.

2. la scène d'exposition peut aussi annoncer le destin des personnages, contribuant ainsi à créer le tragique et à donner au spectateur une vision de la mécanique implacable du tragique : on pourra ainsi citer le Prologue d'*Antigone*, qui annonce sa mort dès le lever de rideau.

II. La scène d'exposition doit faire entrer le spectateur dans l'atmosphère de la pièce

1. A chaque registre, correspondent des scènes d'exposition en accord. Elles permettent alors de mettre, dès l'entrée, le spectateur dans l'état d'esprit nécessaire à la réception de la pièce. On pourra citer la scène d'exposition du *Barbier de Séville* du

corpus, ou bien celle des *Fourberies de Scapin*, toutes deux fondées sur le comique.

2. La scène d'exposition permet d'avoir une première image du personnage principal qui doit être fidèle. On pourra par exemple citer la scène d'exposition de *Cyrano de Bergerac*, où le héros éponyme n'apparaît pas. Il est en revanche longuement décrit et attendu par ses amis, ce qui permet de créer un personnage à la fois mystérieux, intrigant, et surtout aux proportions épiques grâce aux nombreux compliments.

III. Certaines scènes d'exposition peuvent être déroutantes mais pourtant passionnantes.

1. Dérouter le spectateur est aussi une démarche artistique qui peut apporter une nouvelle réflexion, par exemple sur les fonctions du langage. En effet, on l'a vu, la scène d'exposition se fonde sur la parole pour informer, parfois artificiellement. Or, une pièce qui le refuse offre d'autres buts esthétiques, et donc apporte au spectateur une nouvelle réflexion. On pourra pour cela étudier par exemple la scène d'exposition de *La Cantatrice Chauve* de Ionesco, ou celle d'*En attendant Godot* de Beckett.

2. Enfin, certaines scènes d'exposition peuvent plonger directement dans l'action, comme le roman peut le faire avec l'incipit "in medias res", de façon à créer un rythme soutenu qui va accrocher l'attention du spectateur. On pourra pour cela citer *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux.

Le sujet d'invention

1. Un dialogue entre élèves

- on n'oublie pas toutes les marques du dialogues : guillemets, tirets, verbes de parole, courts passages narratifs... Attention, on ne vous demandait pas d'écrire un dialogue comme dans une pièce de théâtre ! Donc il fallait l'écrire comme un dialogue dans un roman.
- Le style compte pour beaucoup dans la note de cet exercice. Même si ce sont des élèves qui parlent, vous devez les faire s'exprimer de façon à faire valoir votre vocabulaire et vos qualités d'écriture. Il faut donc bannir les "Bah", les "Ben", les "Euh", les "Eh" et toute autre marque d'une langue oralisée pauvre.
- De même, ne perdez pas votre temps avec les toujours inutiles et très agaçants : "Salut !" "Salut !" "Ça va ?" "Oui, et toi, ça va ?".

2. Leurs intentions de mise en scène

Il s'agit de la partie argumentative de votre devoir (Rappel : le sujet d'invention n'est pas une rédaction, c'est une dissertation déguisée !).

- choisir la scène d'exposition du corpus qui permettait de faire valoir des connaissances. Ainsi, si vous aviez de nombreuses connaissances sur le comique, il était judicieux de prendre les extraits du *Barbier de Séville* ou d'un *Chapeau de paille d'Italie*. Vous pouviez alors proposer des choix de mise en scène, puis les argumenter par vos connaissances sur les différents types de comique.
- Ne pas oublier l'objet d'étude : "Texte et représentation". Vous deviez donc faire valoir vos connaissances en évoquant les lumières, l'utilisation de l'espace scénique, les costumes... Chaque choix devait être exposé puis argumenté, voire débattu entre les personnages pour montrer les "effets qu'ils veulent produire sur le spectateur".